

Sabbat après-midi, le 22 septembre 2007

L'iniquité qui prévalait en Israël pendant la dernière moitié du siècle avant la captivité assyrienne était semblable à celle qui prévalait aux jours de Noé et qui a prévalu à chaque époque lorsque les hommes ont rejeté Dieu et se sont abandonnés entièrement au mal. L'exaltation de la nature au-dessus du Dieu de la nature, l'adoration de la créature au lieu du Créateur, a toujours entraîné les maux les plus terribles. Lorsque le peuple d'Israël rendait hommage aux images de Baal et d'Astarté symbolisant les forces de la nature, hommage qui n'était dû qu'à Dieu seul, il rompit sa relation avec tout ce qui élève et ennoblit et devint une proie facile à la tentation. Les défenses de l'âme étaient brisées, les adorateurs égarés n'avaient plus de barrière contre le mal.

Review and Herald, January 29, 1914

La loi des Dix Commandements ne doit pas être tant considérée du point de vue des interdictions que du point de vue de la miséricorde. Ses interdictions sont la garantie certaine de la félicité par l'obéissance. Quand elle est reçue en Christ, elle nous apporte la pureté de caractère qui nous donne la joie pour l'éternité. Elle est un mur de protection pour celui qui obéit. En elle, nous contemplons la bonté de Dieu qui, en révélant aux hommes les principes immuables de la justice, tente de les protéger contre les maux qui sont la conséquence de la transgression.

Nous ne devons pas considérer Dieu comme étant à l'affût des péchés pour châtier le pécheur. Le pécheur attire sur lui- son propre châtiment. Ses actes mettent en mouvement une série de circonstances qui produisent un résultat inéluctable. Chaque acte de transgression agit sur le pécheur, produisant en lui un changement de caractère, et rendant le péché plus facile la fois suivante. Les hommes se séparent de Dieu en préférant le péché; ils s'isolent de la source de bénédictions, et le résultat certain en est la ruine et la mort.

La loi est une expression du dessein de Dieu. Quand nous la recevons en Christ, elle devient notre dessein et elle nous élève au-dessus du pouvoir des désirs et des penchants naturels, au-dessus des tentations qui conduisent au péché

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 6 p.1085;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1 Cor. 2:16

Dimanche, le 23 septembre 2007

La personnalité de Josué, homme saint et conducteur sage, n'a été entachée d'aucune faute. Sa vie était entièrement consacrée à Dieu. Avant de mourir, il rassembla la multitude des Hébreux et, à l'exemple de Moïse, il récapitula devant eux leurs pérégrinations dans le désert et les manifestations de la bonté de Dieu envers eux. Il leur parla de manière persuasive. Il leur rappela que le roi de Moab leur avait déclaré la guerre et qu'il avait fait appel à Balaam pour les maudire; mais que Dieu avait refusé d'écouter Balaam qui dut, malgré lui, bénir Israël (Josué 24:10). Josué ajouta: «A vous maintenant de reconnaître l'autorité du Seigneur pour le servir de tout votre cœur, avec fidélité. Débarrassez-vous des dieux que vos ancêtres adoraient quand ils étaient de l'autre côté de l'Euphrate ou en Egypte, et mettez-vous au service du Seigneur. Si cela ne vous convient pas, alors choisissez aujourd'hui les dieux auxquels vous rendez votre

culte: par exemple ceux que vos ancêtres adoraient de l'autre côté de l'Euphrate, ou ceux des Amorites dont vous habitez le pays. Mais ma famille et moi, nous servirons le Seigneur.»

Le peuple répondit: Il n'est pas question que nous abandonnions le Seigneur pour nous mettre au service d'autres dieux! Car c'est le Seigneur notre Dieu qui nous a arrachés, nos pères et nous, à l'esclavage d'Egypte, et nous avons vu les grands miracles qu'il a faits alors. C'est lui qui nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru et au milieu de tous les peuples dont nous avons traversé le territoire» (Josué 24: 14-17).

Le peuple renouvela son alliance en présence de Josué et déclara: «Oui, nous voulons servir le Seigneur notre Dieu et obéir à ses ordres» (Josué 24:24). Josué écrivit les paroles de cette alliance dans le livre qui renferme les lois et les statuts qui avaient été donnés à Moïse. Josué avait été estimé et respecté de tout le peuple ; lorsqu'il mourut, les Israélites furent profondément attristés.

The Story of Redemption, pp.181, 182; *L'Histoire de la rédemption*, pp.182, 183

Le plan de Dieu était de communiquer, par l'intermédiaire des Juifs, de riches bénédictions à tous les peuples de la terre. Ils devaient ouvrir un chemin pour que la lumière divine soit diffusée au monde entier. En s'abandonnant à leurs coutumes perverses, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur ne les avait pas anéanties, car il désirait leur donner, grâce à son Eglise, une occasion de venir à lui. Il tenait à ce que les principes révélés par son peuple deviennent le moyen de restaurer son image dans l'homme.

C'est dans cette intention qu'il appela Abraham à quitter sa parenté idolâtre pour se rendre au pays de Canaan: «Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédictions.» Gen. 12:2.

Les descendants d'Abraham, Jacob et sa postérité, furent conduits en Egypte, dans ce grand pays corrompu, pour y révéler les principes du royaume de Dieu. La droiture de Joseph et la manière merveilleuse dont il préserva les Egyptiens de la famine constituaient une image de la vie du Christ. Moïse et beaucoup d'autres encore furent des témoins de Dieu.

En faisant sortir Israël d'Egypte, le Seigneur manifesta une fois de plus sa puissance et sa miséricorde. Les miracles éclatants qu'il opéra pour le délivrer de la servitude et sa façon de le conduire dans le désert ne visaient pas le seul avantage du peuple hébreu, mais ils devaient également servir de leçon aux nations voisines. L'Eternel se révéla ainsi comme un Dieu supérieur à toute autorité et à toute grandeur humaines. Les signes et les prodiges accomplis en faveur d'Israël montraient sa puissance sur la nature et sur son plus fervent adorateur. Le Seigneur visita l'orgueilleux royaume des Egyptiens comme il le fera pour toute la terre les derniers jours de l'histoire humaine. Le grand «Je Suis» délivra son peuple par le feu et la tempête, le tremblement de terre et la mort. Il le retira du pays de l'esclavage et le conduisit à travers «ce grand et affreux désert, où il y a des serpents brûlants et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau». Deut. 8:15. Il fit même jaillir pour lui «de l'eau du rocher le plus dur», et il le nourrit «avec le blé du ciel.» Moïse déclara: «La portion de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. Il l'a trouvé dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements; il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prune de la

son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Eternel seul a conduit son peuple. Et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. » Deut. 32:9-12. C'est ainsi qu'il attira Israël à lui afin qu'il habite à l'ombre du Tout-Puissant.

Christ's Object Lessons, p.286, 287; *Les Parables de Jésus*, pp.247, 248

Lundi, le 24 septembre 2007

L'apostasie introduite en Israël sous le règne de Salomon se répandit de plus en plus, si bien quelle conduisit le royaume à une ruine totale. Avant la mort de Jéroboam, Achija, le vieux prophète de Silo qui avait prédit longtemps à l'avance son accession au trône, déclara: «L'Eternel frappera Israël, et il en sera de lui comme du roseau qui est agité dans les eaux ; il arrachera Israël de ce bon pays qu'il avait donné à leurs pères, et il les dispersera de l'autre côté du fleuve, parce qu'ils se sont fait des idoles, irritant l'Eternel. Il livrera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël». 1 Rois 14:15, 16.

Cependant le Seigneur ne se détourna pas du peuple d'Israël sans avoir tout fait pour le ramener à lui. Pendant de longues et sombres périodes, alors que rois après rois se dressaient pleins d'arrogance contre le ciel, et précipitaient de plus en plus Israël dans l'idolâtrie, Dieu envoyait à son peuple message sur message. Il lui donnait ainsi l'occasion, par ses prophètes, d'endiguer la marée de l'apostasie, et de revenir à lui. Pendant les années qui suivirent le partage du royaume, Elie et Elisée exercèrent leur ministère, tandis que les tendres appels d'Osée, d'Amos et d'Abdias trouvaient un écho dans le pays d'Israël. Il y eut encore là de nobles témoins de la puissance divine pour sauver le peuple de ses péchés. Aux heures les plus sombres, au sein même de l'idolâtrie, un certain nombre d'hommes restèrent fidèles, et furent irrépréhensibles aux yeux du Dieu saint. Ils faisaient partie de ce reste précieux par lequel devait s'accomplir le dessein éternel du Seigneur.

Prophets and Kings, pp.107, 108; *Prophètes et rois*, p. 76

Telles furent certaines des conséquences de l'instauration du culte du veau d'or de Jéroboam. La première entorse faite aux formes du culte conduisit aux pratiques les plus grossières de l'idolâtrie, si bien que finalement presque tous les habitants d'Israël s'adonnèrent à l'adoration fascinante de la nature. Oubliant leur Maître, ils se plongèrent «dans la corruption». Osée 9:9.

Les prophètes ne cessèrent de s'élever contre ces péchés, et d'exhorter le peuple au bien. «Semez selon la justice, moissonnez selon la miséricorde, s'écria Osée, défrichez-vous un champ nouveau! Il est temps de chercher l'Eternel, jusqu'à ce qu'il vienne, et répande pour vous la justice. ... Reviens à ton Dieu, dit le prophète au peuple rebelle, garde la piété et la justice, et espère toujours en ton Dieu. ... Car tu es tombé par ton iniquité. Apportez avec vous des paroles, et revenez à l'Eternel. Dites-lui: Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement». Osée 10:12;12:6;14:1,2.

De multiples occasions furent offertes aux pécheurs pour se repentir. A l'heure la plus sombre de l'apostasie, Dieu envoya à Israël un message de pardon et d'espoir. «Ce qui cause ta ruine, Israël, déclarait-il, c'est que tu as été contre moi, contre celui qui pouvait te secourir. Où donc est ton roi? Qu'il te délivre dans toutes tes villes». Osée 13:9,10.

Prophets and Kings, pp.282, 283; *Prophètes et rois*, pp.217, 218

Mardi, le 25 septembre 2007

Pour faire œuvre utile en faveur de ceux qui sont tombés, nous devons d'abord mettre en évidence les exigences de la loi divine et la nécessité de s'y conformer. Faisons ressortir la différence frappante qui existe entre celui qui sert Dieu et celui qui s'en écarte. Dieu est amour, mais il ne saurait excuser la désobéissance volontaire à ses commandements. Nul n'échappera aux conséquences de celle-ci. Dieu ne peut honorer que ceux qui l'honorent. Notre conduite en ce monde décidera de notre destinée éternelle ; nous récolterons ce que nous aurons semé. L'effet suivra inévitablement la cause.

The Ministry of Healing, p.180; *Le ministère de la guérison*, p.152

Grâce aux lois de Dieu dans la nature, les effets suivent les causes à coup sûr. La moisson atteste les semailles. Ici, aucune feinte n'est possible. Les hommes peuvent tromper leurs semblables et recevoir des louanges et des rémunérations pour des services qu'ils n'ont pas rendus. Mais la nature ne trompe pas. La moisson condamne le cultivateur infidèle. C'est vrai aussi dans le domaine spirituel. C'est en apparence, non en réalité, que le mal triomphe. L'enfant qui fait l'école buissonnière, le jeune qui néglige ses études, l'employé ou l'apprenti qui méconnaît les intérêts de son employeur, l'homme qui, dans quelque travail, quelque profession que ce soit, manque à ses responsabilités, peut se flatter que, tant que le mal est caché, il en tire un avantage. Mais non ; il se trompe lui-même. La moisson de notre vie, c'est notre caractère, qui décide de notre avenir, tant pour cette vie que pour la vie future.

La moisson nous montre la reproduction de la semence qui a été jetée en terre. Chaque semence porte du fruit selon son espèce. Il en est de même des traits de caractère que nous cultivons. L'égoïsme, l'amour de soi, la vanité, la recherche des plaisirs n'engendrent qu'eux-mêmes et n'entraînent que misère et ruine. «Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.» Galates 6:8. L'amour, la solidarité, la bonté produisent des fruits bénis, une moisson immortelle.

Pour la récolte, la semence se multiplie. Grâce à un seul grain de froment, semé et semé encore, une terre immense peut se couvrir de gerbes dorées. Une seule vie, une seule action même, peuvent avoir une influence comparable.

Education, pp.108, 109; *Éducation*, pp.121, 122

Dieu est fidèle à l'alliance qu'Il a contractée avec Son peuple. Sa parole est infaillible. Son peuple s'attire des souffrances sur lui-même en abandonnant Ses conseils pour s'abandonner à sa sagesse humaine. Il est impossible que leurs prières atteignent le trône de Dieu, parce que la rébellion de la désobéissance est la substance de leurs pétitions. Le Christ est venu du ciel pour enseigner la Parole que Son Père Lui a confiée pour les membres déchus de Sa famille. Ceux qui écoutent et obéissent marchent en sécurité sur le sentier, sous la protection du Seigneur du ciel. Par la puissance de Christ ils sont victorieux sur chaque ennemi. Ceux qui rendent à Dieu un service fidèle et désintéressé seront bénis dans leur unité, alors qu'ils œuvrent en obéissant à Jéhovah.

Review and Herald, April 8, 1902

Mercredi, le 26 septembre 2007

Aux jours heureux de la restauration, les dix tribus séparées devaient être réunies avec Juda pour former un seul peuple. Dieu serait reconnu comme le roi de «toutes les

familles d'Israël». «Ils seront mon peuple, déclarait-il. ... Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse à la tête des nations! Elevez vos voix, chantez des louanges et dites: Eternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël! Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux. ... Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin où ils ne chancellent pas ; car je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né». Jér. 31:1,7-9.

Humiliés aux yeux des païens, ceux qui autrefois avaient été, parmi tous les peuples de la terre, favorisés du ciel, devaient apprendre en exil l'obéissance si nécessaire à leur bonheur futur. Aussi longtemps qu'ils ne l'auraient pas compris, Dieu ne pouvait accomplir pour eux ce qu'il désirait. «Je te châtierai avec équité, déclarait-il, je ne puis pas te laisser impuni». Jér. 30:11. Mais ce châtiment avait pour but le bien spirituel des Israélites. Ceux qui étaient l'objet de son tendre amour ne seraient pas rejetés à toujours. Devant toutes les nations du monde, il démontrerait, selon ses desseins, que la victoire est cachée dans la défaite apparente et qu'il désire sauver plutôt que perdre.

Prophets and Kings, pp.474, 475; *Prophètes et rois*, p.361, 362

Cependant, au milieu de la ruine totale de la nation, il fut souvent permis à Jérémie de contempler par-delà les scènes de détresse les glorieuses perspectives de l'avenir, au moment où le peuple élu racheté du pays de l'ennemi retournerait à Sion. Il vit par anticipation le jour où Dieu renouvellerait son alliance avec ses enfants. Alors «leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance». Jér. 31:12

Au sujet de son appel prophétique, Jérémie écrivit: «L'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes». Jér. 1:9,10.

Remercions le Seigneur pour ces mots: «bâtir et planter». Grâce à eux, le prophète eut la certitude que le plan de Dieu était de restaurer et de guérir. Les messages de Jérémie au cours des années qui suivirent furent très durs. Les châtiments qu'ils annonçaient ne tarderaient point ; il fallait les annoncer courageusement. Des plaines de Schinear, «la calamité se répandrait sur tous les habitants du pays». «Je prononcerai mes jugements contre eux, déclarait le Seigneur, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné.» versets 14, 16. Cependant, le prophète devait accompagner ces messages de l'assurance du pardon en faveur de tous ceux qui se détourneraient du mal.

Prophets and Kings, pp.408, 409; *Prophètes et rois*, pp.312, 313

Jeudi, le 27 septembre 2007

Les termes de l'ancienne alliance étaient: Obéis et tu vivras; «l'homme qui accomplit [mes lois] vivra par elles». (Ezéch 20:11; Lev. 18:5) D'autre part, elle disait: «Maudit est celui qui ne met pas cette loi en pratique!» Deut. 27:26. La nouvelle alliance, en revanche, a été «établie sur de meilleures promesses», à savoir la promesse du pardon des péchés et celle du don de la grâce divine qui renouvelle le cœur et le met en harmonie avec les principes de la loi divine. «Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Eternel. Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur. ... Je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché». Jér. 31:33,34.

En vertu de cette alliance, la loi même qui avait été gravée sur les tables de pierre est écrite par le Saint-Esprit dans notre cœur. Au lieu de chercher à établir notre propre justice, nous acceptons celle du Sauveur. Son sang expie nos péchés et son obéissance nous est imputée. Alors notre cœur, renouvelé par le Saint-Esprit, est rendu capable de produire «les fruits de l'Esprit.» Par la grâce de Jésus-Christ, nous vivons désormais dans l'obéissance à la loi de Dieu. Avec lui, nous pouvons dire: «Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, Et ta loi est au fond de mon cœur.» Os. 40:8. Durant son séjour sur la terre, Jésus disait: «Mon Père ... ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable ». Jn. 8:29.

Review and Herald, October 17, 1907; *Patriarches et prophètes*, pp.348, 349

Le seul remède à la situation était de se détourner des péchés qui avaient provoqué le châtiment du Tout-Puissant, et de revenir à lui de tout son cœur. Car cette assurance leur avait été donnée: «Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple; si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays». C'était pour aboutir à cette victoire triomphale que le Seigneur persistait à retenir la rosée et la pluie jusqu'à ce qu'une réforme radicale s'opérât en Israël.

Review and Herald, August 21, 1913; *Prophètes et rois*, p.91

Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là – déclaration du SEIGNEUR : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur coeur; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple. Jér. 31:33, NBS.

Quand la loi de Dieu est écrite dans le coeur, elle se manifeste par une vie pure et sainte. Les commandements divins ne sont pas lettre morte, mais esprit et vie, soumettant l'imagination et même les pensées à la volonté du Christ. Le coeur dans lequel ils sont écrits sera soigneusement gardé, car de lui jaillit la vie.

Tous ceux qui aiment Jésus et gardent ses commandements cherchent à éviter même les apparences du mal, non par obligation, mais par souci d'imiter un modèle sans tache; par aversion pour tout ce qui est contraire à la loi écrite dans le coeur. Conscients de leur insuffisance, ils se confieront en Dieu, car lui seul peut les garder du péché et de l'impureté. L'atmosphère qui les entoure est pure, et ils ne veulent corrompre ni leur âme ni celle des autres. Ils se plaisent à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu.

Le manque de piété authentique et de sainteté intérieure est le danger qui menace ceux qui vivent dans les derniers jours. La puissance agissante de Dieu n'a pas transformé leur caractère. Tout comme la nation juive, ils font profession de croire aux saintes vérités, mais leur échec dans la mise en pratique de cette vérité témoigne de leur ignorance des Écritures et de la puissance de Dieu. La puissance et l'influence de la loi divine s'exercent bien autour d'eux, mais non pas à l'intérieur de l'âme pour la renouveler par une vraie sainteté.

This Day with God, p. 146

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, pp.95, 96

Vendredi, le 28 septembre 2007

Pas de lecture complémentaire.